

Informations sur le projet

- **Pays** : Iles Fidji et Salomon
- **Nom du projet** : Projet de renforcement de la gestion communautaire des risques de catastrophe dans la région du Pacifique (coopération technique)
- **Période de coopération** : 2010 - 2013
- **Organisme d'exécution** : Bureau national de gestion des catastrophes, etc.

1. Contexte et résumé du projet

Les îles du Pacifique sont vulnérables à divers types de catastrophes naturelles et elles seraient facilement affectées par la montée du niveau des océans et les perturbations météorologiques provoquées par le changement climatique. De plus, la géographie des îles, très dispersées, rend plus difficile la transmission précise des informations relatives aux catastrophes tout comme l'acheminement rapide de l'aide d'urgence. Par conséquent, les mesures communautaires de lutte contre les catastrophes font l'objet d'un intérêt et de besoins croissants.

Le projet soutient le renforcement de la gestion des risques de catastrophe aux niveaux national et communautaire afin de créer, dans les îles Fidji et Salomon, un système d'évacuation efficace en cas d'inondation. Les leçons qui ont été retenues à travers les expériences de projets-pilotes, notamment l'efficacité d'une collaboration avec des organisations basées sur la communauté et l'importance de la prise en considération du rôle joué par les femmes pendant les catastrophes, ont été partagées avec les autorités chargées de l'amélioration de la gestion communautaire des risques de catastrophe.

2. Gestion des risques de catastrophe dans une perspective sexospécifique

En général, les femmes sont plus vulnérables et elles sont affectées de façon disproportionnée par les catastrophes. Les statistiques des catastrophes passées ont montré que les femmes sont surreprésentées dans les taux de mortalité. Ainsi, 65 % des personnes décédées ou portées disparues au Sri Lanka, en 2004, lors du tsunami dans l'océan Indien, étaient des femmes. Les femmes sont plus vulnérables aux catastrophes en raison de facteurs tels que leurs capacités physiques, leur accès limité aux informations relatives aux itinéraires et aux structures d'évacuation, la nécessité pour elles de protéger les enfants et les personnes âgées de la famille.

Cependant, les femmes ne sont pas seulement des victimes : elles peuvent jouer un rôle vital dans la diffusion des informations relatives aux catastrophes à travers leurs réseaux de relations, la mobilisation des membres de la communauté pendant et après les catastrophes, etc. Elles possèdent aussi des connaissances et des compétences uniques qui sont cruciales pour affronter ou gérer les risques. Afin d'intégrer les connaissances et les compétences des femmes dans la gestion des risques de catastrophe, leur participation à toutes les politiques de gestion des risques de catastrophe, aux programmes et aux processus de prise de décision, doit être garantie. Il est aussi important de développer les capacités des femmes à gérer les risques de catastrophe à travers des actions de formation et d'éducation

afin de promouvoir la participation des femmes dans la prise de décision.

3. Activités intégrant le genre

Le projet a soutenu, dans les communautés pilotes, la participation des femmes à des exercices d'évacuation et à des ateliers afin d'établir des cartes des zones à risques. De plus, les activités suivantes ont été mises en œuvre en coopération avec le département de la femme à Ba, aux Fidji :

(1) Formation des formatrices

Des connaissances de base sur la gestion des risques de catastrophe ont été transmises aux représentantes des groupes de femmes communautaires afin qu'elles puissent organiser des activités de sensibilisation sur la gestion des risques de catastrophe dans leurs communautés. Les programmes de formation ciblaient les femmes car elles ont rarement l'opportunité de bénéficier de formations malgré la diversité des rôles qui leur incombent durant les catastrophes.

(2) Ateliers de sensibilisation à la gestion des risques de catastrophe

Les participantes aux formations destinées aux formateurs ont organisé des ateliers de sensibilisation à la gestion des risques de catastrophe dans leurs communautés. Les ateliers ciblaient principalement les femmes et étaient organisés dans les communautés où les risques d'inondation étaient anticipés. Pendant ces ateliers, les participantes ont pris une part active aux discussions sur l'importance de la sensibilisation à la gestion des risques de catastrophe, aux exercices d'évacuation efficaces, etc.



(3) Préparation aux catastrophes pour les personnes vulnérables

Un système de soutien de groupes de jeunes aux personnes âgées et aux personnes handicapées de leur communauté, pendant les évacuations, a été mis en place et intégré aux exercices d'évacuation.

Comprendre les relations entre les hommes et les femmes ainsi que la répartition des rôles et des responsabilités dans la communauté est important pour concevoir un système d'alerte précoce, élaborer des plans de préparation, etc. Il est possible de développer des communautés résilientes face aux catastrophes en reconnaissant aux femmes la possibilité d'être des acteurs du changement, et en intégrant leurs voix dans la gestion des risques de catastrophe à tous les niveaux.